

LES LANGUES SE DÉLIENT

L'offre d'enseignement des langues étrangères s'étoffe dans les collèges de la ville. p. 2

ÉHPAD : COMMENT ÇA MARCHE ?

Le fonctionnement de la future maison de retraite médicalisée présenté le 21 juin. p. 3

TOUS À BARBUSSE !

Aire de fête revient le temps du week-end : foire à tout, concerts, spectacles au menu. p. 3

DESSINS À LA UNE

L'exposition de dessins de presse au temps des impressionnistes ouvre le 5 juin. p. 13

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 3 au 24 juin 2010 - n° 106

La vie au Château

Le Château Blanc vit depuis quelques années de profondes mutations. Et ce n'est qu'un début. À la veille de la deuxième édition de la Fête au château, petit tour d'horizon du quartier avec ceux qui y vivent ou y travaillent. p. 8 à 11.



Zone d'excellence prioritaire

Le chinois en langue vivante 2, une section européenne anglais et bientôt une classe à horaires aménagés danse en primaire : l'offre éducative s'étoffe sur la ville.

Il y a l'offre de formation commune à tous les collèges, sorte de base par laquelle passe chaque élève... Et puis il y a ces options, filières ou sections proposées en plus qui participent à la diversité des enseignements offerts. Elles sont souvent nombreuses dans les établissements dits « d'élite », situés dans le centre des grandes villes qui s'en servent pour attirer les meilleurs élèves.

En la matière, les collèges stéphanois accusaient un retard comparé aux établissements proches. Mais les choses bougent. Ainsi à partir de septembre, les élèves de 4^e de Louise-Michel auront la possibilité de s'initier au chinois. « Il y a deux ans, le collège proposait anglais en langue vivante 1 et espagnol en langue vivante 2 (LV2). J'ai souhaité élargir cette offre avec l'envie de faire de l'enseignement des langues étrangères un pôle d'excellence », précise la principale, Carole Hervieu. Dans cette optique, s'est ainsi mise en place à la rentrée dernière une classe bilingue allemand/anglais pour les 6^e et 5^e. L'an prochain, c'est l'allemand LV2 en 4^e qui fera son apparition.

Mais l'arrivée de l'option chinoise à Louise-Michel répond à une certaine logique, l'option étant mise en place au lycée Val de Seine de Grand-Quevilly, à la rentrée. « Le chinois peut constituer un atout pour des adultes de demain. Et puis il n'y a pas de raisons que seuls les élèves fréquentant les établis-

sements rouennais aient cette opportunité ! »

À Paul-Éluard, Michèle Truffert, à la tête de l'établissement, se félicite, elle aussi, de voir s'ouvrir en septembre une classe européenne anglais en 4^e. « C'est la preuve qu'en zone d'éducation prioritaire, des élèves dont les familles peuvent connaître des difficultés financières ou sociales sont bien évidemment capables de réussir. » En plus des trois heures de cours habituels, les élèves en classe européenne bénéficient de 2 heures de « civilisation », pour une découverte élargie de la culture anglo-saxonne et une pratique plus soutenue de l'expression orale.

« **UNE RICHESSE CULTURELLE** »

Une classe européenne portugais existe depuis trois ans au collège Pablo-Picasso. Maintenant qu'elle est bien installée, le principal, Hassan Elyousfi, formule un souhait : « Je voudrais que cette filière soit identifiée comme une filière d'excellence et qu'elle ne s'adresse pas qu'aux enfants de familles d'origine portugaise. Qu'elle soit considérée comme un atout, une richesse culturelle pour d'autres. » Contrairement à certaines idées reçues, les chefs d'établissements assurent que ces offres ne sont pas réservées aux meilleurs élèves, mais à ceux faisant preuve de réelles capacités de travail. ♦



Le travail est déjà lancé avec quelques élèves, mais la véritable classe danse ouvrira à la rentrée 2011.

Une classe danse en 2011

D'année en année, la danse gagne du terrain dans la ville. Cette fois, il s'agit de la création d'une classe à horaires aménagés danse (Chad) basée administrativement à Joliot-Curie 2, mais rassemblant des enfants en cours à Victor-Duruy ou Joliot-Curie 1 et 2 qui ouvrira à la rentrée 2011. Des élèves d'autres écoles de la ville et même de communes environnantes qui seraient intéressés par ce projet seraient alors inscrits à Joliot-Curie 2.

C'est la deuxième Chad à voir le jour dans l'académie, après celle de Dieppe. « Les enfants de cette classe recevront un enseignement renforcé de la danse de 3 h 30 par semaine, mais leur

temps scolaire ne change pas », explique Fabienne Burel, directrice de Joliot-Curie 2, une école qui s'investit chaque année dans des projets danse. L'enseignement sera dispensé par des professeurs du conservatoire municipal. « On n'est pas là dans un esprit élitiste, les résultats scolaires ne rentrent pas en ligne de compte. Il s'agit plutôt de valoriser l'enfant dans une nouvelle discipline », précise Nicole Chaumont, coordinatrice au réseau d'éducation prioritaire. Pour les élèves qui voudraient par la suite poursuivre au collège dans cette voie, des sections danse existent à Grand-Couronne et à Fontenelle à Rouen.

Éhpad, mode d'emploi

Le 21 juin, la Ville et la Mutuelle du bien vieillir organisent une réunion publique pour expliquer le fonctionnement de la future maison de retraite médicalisée.

L'Éhpad, ou maison de retraite médicalisée pour faire simple, se construit à l'angle de l'avenue du Val-l'Abbé et de la rue Félix-Faure. Elle doit ouvrir dans un an, en juin 2011. Mais comment va fonctionner cet établissement pour lequel les Stéphanois se sont mobilisés en 2007? La Ville, la Mutuelle du bien vieillir (MBV) qui va le gérer, le Foyer stéphanois qui le construit, organisent une réunion le 21 juin à la salle festive pour tout expliquer. « Ce n'est pas n'importe quel Éhpad, le concept de MBV est innovant dans la région et il est important de l'expliquer, estime Sandrine da Cunha Leal, responsable du service municipal de développement social. Il est utile aussi de préciser qui

fait quoi, la Ville participe mais c'est MBV qui gère les demandes d'hébergement, sur avis médical. »

Pierre Montagne, directeur général de la Mutuelle, précise que la réunion s'adresse à tous, « les retraités âgés, les familles, les citoyens curieux, les professionnels en recherche d'emploi. Nous expliquons comment fonctionnent nos Éhpad. Cette nouvelle tranche de vie que nous avons gagnée dans nos pays, entre 85 et 105 ans, n'intéresse pas grand monde, sinon l'hôpital. Pour nous le vieillissement n'est pas une maladie, c'est une nouvelle étape à inventer autour de la famille, les amis. Dans nos résidences, il y a des aires de jeux pour les enfants, des salons pour recevoir, un restaurant pour inviter

ses amis. Nous avons des médecins bien sûr, mais ce n'est pas le corps médical qui décide du rythme, la vie est d'abord sociale. »

La réunion permettra de détailler l'organisation de l'établissement stéphanois, la répartition des 86 lits et les emplois qui seront créés. MBV en prévoit une cinquantaine, le recrutement n'est pas prévu avant la fin de l'année, mais la réunion du 21 juin permettra déjà d'indiquer les profils de poste et les formations nécessaires. ♦

■ RÉUNION

• **Lundi 21 juin à 18 heures,**
salle festive,
rue des Coquelicots.
www.mutuelle-mbv.fr



Les travaux de construction avancent bien. L'heure est venue d'expliquer aux habitants le fonctionnement du futur Éhpad.

À mon avis

Cultivons nos richesses



L'actualité de notre ville va connaître une période de vie intense pendant tous le mois de juin : festivités et moments de convivialité avec Aire de Fête et la Fête au château mais aussi avec de nombreuses initiatives dans les quartiers et les établissements scolaires, ouverture de l'exposition sur le dessin de presse à l'époque impressionniste à l'Insa, réunion publique de présentation du fonctionnement de l'Éhpad qui va ouvrir dans un an, poursuite des travaux de renouvellement urbain dans plusieurs secteurs de la ville.

Toutes ces initiatives, toutes ces actions, qu'elles soient conduites par la municipalité, par ses partenaires ou par les habitants eux-mêmes témoignent de la vitalité de notre commune.

C'est une richesse qu'il convient de cultiver ensemble aujourd'hui et demain.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Animation

Aire de fête, ce week-end

La fête s'installe pour deux jours au parc Henri-Barbusse. Elle commence samedi 5 juin dès 9 heures avec les exposants de la foire à tout et l'ouverture des stands des associations. Le coup d'envoi des spectacles sera donné à 12h30 avec la parade afro loufoque puis tout s'enchaînera avec, chaque heure ou presque, un nouveau spectacle ou une déambulation. Aire de fête mêle toujours avec bonheur artistes locaux amateurs et professionnels de la scène : Art-scène et les passeurs de parole, les Zyr-gomatik, démonstrations de danse, chanteurs du conservatoire, musique québécoise ou jazzy, ballet breton, les Femmes en voyage, le clown Lee, les Sexy chocolat, l'étonnante Cabine airline animent ces deux

jours. Samedi soir, le final est mené à 21h30 par KKC orchestra, un groupe toulousain qui mêle swing et hip-hop et les rouennais survitaminés de Zikatatane avec leur ska festif. Aire de fête s'achèvera dimanche à 17 heures avec le tour de chants de Liane Edwards, une bonne dose de rock dans la country.

Durant les deux jours, l'après-midi, un petit train effectuera des navettes entre le parc et le plateau du Madrillet. Samedi, il pourra conduire ses passagers jusqu'à l'exposition de dessins de presse présentée à l'Insa, dans le cadre du festival Normandie impressionniste (p. 13). Plus de détail sur les horaires et les arrêts sur le site internet de la ville. ♦

••••• Famille

Un médiateur en permanence

Quatre après-midi par semaine, des permanences de médiation permettent en toute confidentialité de faire part d'un problème et de tenter de trouver le bon interlocuteur pour le résoudre.

Impossible pour Abderrahim Benkacem de faire un pas au Château Blanc sans être interpellé par un habitant en quête de renseignements, d'un conseil ou ayant besoin de se faire traduire un mot, mis par un enseignant dans le cahier de l'enfant. Depuis trois ans, il s'est fait connaître de nombre de familles, particulièrement celles d'origines maghrébines. Mais l'action du médiateur avait atteint ses limites faute d'un lieu calme et identifié où il pouvait accueillir et écouter ses interlocuteurs. On ne lit pas le courrier envoyé par sa banque ou une institution sur un coin de table dans un café, on ne raconte pas un problème personnel sur le trottoir.



« En tant que médiateur, je suis là pour tenter de rétablir le dialogue », précise Abderrahim Benkacem.

« LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS »

C'est pour répondre à ce besoin que la Ville a décidé d'ouvrir des permanences médiation familles/institutions dans trois lieux différents : le centre Jean-Prévoist, la maison du citoyen, et la maison de la famille, lieu dédié à l'accueil et l'écoute des parents.

Désormais, quatre après-midi par semaine, les habitants peuvent venir solliciter le médiateur en toute confidentialité. « Ce poste de médiation crée un lien important entre les services municipaux et les familles éloignées de ces services, du fait d'une maîtrise difficile de la langue française ou de différences cul-

turelles. Ces médiations facilitent l'intégration des personnes concernées, favorisent leur écoute et la prise en compte de leurs besoins et contribuent aussi à lutter contre les discriminations », insiste le premier adjoint Joachim Moysse.

L'action du médiateur s'inscrit aussi pleinement dans le cadre du projet de réussite éducative qui rassemble les mesures mises en place pour apporter aux enfants et adolescents en difficulté, et à leur famille, un accompagnement ciblé et sur mesure. Abderrahim Benkacem peut ainsi être amené à accompagner des parents à l'occasion d'un conseil de classe, par exemple. Il participe aussi aux cellules de veille éducative à destination des familles volonta-

res dont l'enfant présente des risques de rupture scolaire. « Une part importante de mes interventions concerne des difficultés relationnelles familiales, de sérieux problèmes faute de communication. Je suis là pour tenter de rétablir le dialogue. » ♦

■ OÙ RENCONTRER LE MÉDIATEUR ?

• Les permanences se déroulent de 14 à 16 heures, sans rendez-vous. Mardi à la maison du citoyen, place Jean-Prévoist : Tél. : 02 32 95 83 60 ou courriel : maisonducitoyen@ser76.com; mercredi et vendredi au centre socioculturel Jean-Prévoist : 02 32 95 83 66 ; et jeudi à la maison de la famille, espace Célestin-Freinet, 19, avenue Ambroise-Croizat, Tél. : 02 32 95 16 26.

Voirie

Travaux à La Houssière

La rue du Velay est en travaux depuis le 25 mai. La rue d'Argonne le sera cet été.

Les services techniques de la Ville interviennent sur la voirie pour organiser les réseaux, notamment l'assainissement, avant que les travaux de construction de la résidence Pergaud ne commencent, cet automne. Habitat 76 construira 75 logements locatifs et 9 logements en accession, entre les rues du Velay et d'Argonne.

Le temps des chantiers, la circulation des rive-

rains va être perturbée : la rue du Velay passe en circulation alternée, avec des feux tricolores, pour un mois. Les travaux sur la rue d'Argonne débiteront en juillet, pour ne pas gêner le fonctionnement de l'école Louis-Pergaud. Le chantier y durera plus longtemps puisque la rue d'Argonne sera poursuivie pour déboucher sur la rue de Cévennes. ♦

Des jeunes à prendre au sérieux

Mix-cité, junior association du quartier Thorez, multiplie les initiatives. Présente à Aire de fête, elle organise un tournoi de foot en salle et participe à la fête du quartier le 26 juin.

L'an dernier, à la fête du quartier Thorez/Langevin, Mix-cité faisait ses premiers pas de junior association, une formule allégée qui permet à des mineurs de s'organiser pour réaliser un projet. Yousri Zaaghouani, le président de Mix-cité, qui précise qu'il a été « élu sur vote », estime qu'ils ont fait ce jour-là près de 200 sandwiches sans compter les boissons à servir. « On a vu plein de monde, des personnes âgées, des jeunes, se souvient-il. Les gens du quartier ont trouvé bien qu'une association existe ici. »

Ils sont huit, lycéens pour la plupart à Le Corbusier, et habitués depuis leur enfance à fréquenter le centre Georges-Brassens. Leur projet est de partir ensemble en vacances cet été. « Partir, pour beaucoup ici c'est un luxe », glisse

Zineedine Alami, animateur au centre Brassens.

Tous s'investissent sérieusement. « Si on rate notre but, ce sera notre faute, estime Wilson Vitulin. Cela nous donne des responsabilités, si on manque une réunion par exemple, on sait que cela retarde les projets. » « Le plus difficile, ajoute Mickaël Bandera, trésorier de l'association, c'est de s'écouter, et de trouver le projet que les gens vont aimer, pas celui qui nous est personnel. »

L'association ne manque pas de vitalité, elle a organisé une soirée, avec succès, en avril dernier, et prépare un tournoi de foot en salle au gymnase Ampère pour le 20 juin. Ils en assurent la promotion sur Facebook et par des tracts qu'ils distribuent dans les centres socioculturels de la ville et dans leurs lycées. Les visiteurs

les verront aussi à Aire de fête, où ils vont tenir un stand de gaufres.

Le 26 juin, ils participeront évidemment à la fête de leur quartier avec les ateliers du centre Brassens. Au programme de la journée, stands, spectacles, déambulations dans les rues, jeux, balades à poneys. « L'objectif est de partager un moment de convivialité entre habitants, usagers et non usagers du centre, et d'animer l'espace public », précise Bertrand Pecot, responsable du centre socioculturel. ♦

■ FÊTE DE QUARTIER

• Samedi 26 juin de 10 h 30 à 17 h 30 aux abords du centre socioculturel Georges-Brassens. Renseignements au 02 35 64 06 25.

Plan canicule

Faites-vous connaître

Conséquence du tragique été 2003 et de sa canicule qui avait, au plan national, coûté la vie à de nombreuses personnes âgées fragilisées, chaque année, du 1^{er} juin au 31 août, le plan de surveillance sanitaire est activé. Afin que les autorités puissent intervenir au mieux et porter assistance aux personnes âgées ou handicapées qui en auraient besoin, un répertoire communal est mis à jour par le centre communal d'action sociale. L'an dernier, 173 Stéphanois s'étaient fait connaître.

En cas de fortes chaleurs, il permet notamment au service de prendre contact avec les intéressés et de s'assurer qu'ils se portent bien. Pour que ce dispositif fonctionne, il est impératif que les personnes concernées soient inscrites par

le biais du guichet unique en mairie. La famille, les voisins peuvent également signaler des proches.

Le plan de surveillance sanitaire, piloté par la préfecture, comporte trois niveaux d'alerte. Dès que les températures grimpent, il convient d'adopter quelques mesures simples pour prévenir tout souci : éviter de sortir aux heures les plus chaudes, se désaltérer très régulièrement, limiter au maximum les efforts... Si besoin, des distributions de bouteilles d'eau et de brumisateurs seront organisées. Le Mobilo'bus pourra également conduire les plus fragiles vers des lieux frais. ♦

• Pour toute inscription ou demande d'informations, contacter le guichet unique au 02 32 95 83 94.

Sensibilisation

Les bienfaits du sport après 60 ans

Avec l'âge, chacun a tendance à réduire ses activités physiques. À tort, car lorsqu'elles sont adaptées et régulières, elles aident à mieux vivre. Le service municipal vie sociale des seniors propose de sensibilisation sur les bienfaits de l'activité physique après 60 ans. Elle est animée par Siel bleu (Sports initiatives et loisirs), association spécialisée dans la prévention santé. « Nous intervenons autant auprès des retraités actifs que des retraités handicapés ou en maison de retraite, explique Yannick Vandewalle, responsable régional de l'association.

Même sur une chaise, on peut pratiquer une activité physique pour le renforcement musculaire, la souplesse articulaire. Garder de la dextérité, de la motricité participe au bien-être. » Siel bleu s'adresse aussi aux aidants familiaux ou professionnels en proposant des exercices à faire à deux. ♦

• Conférence jeudi 17 juin à 14 h 30 au foyer Geneviève-Bourdon, tour Aubisque, rue du Madrillet. Entrée libre, réservations conseillées au 02 32 95 93 58.



Wilson Vitulin, Yousri Zaaghouani, Mickaël Bandera, trois jeunes de la junior association Mix-cité, avec, à gauche, Zineedine Alami, animateur à Brassens.

RENDEZ-VOUS

Permanences d'élus

• Le conseiller général Claude Collin assurera une permanence sur rendez-vous à la maison du citoyen **mercredi 9 juin de 10 h 30 à 12 heures**. Prendre contact au 02 32 95 83 92 ou claudc.collin@cg76.fr

• Hubert Wulfranc, maire, tiendra une permanence **jeudi 17 juin de 14 à 15 heures**, quartiers La Houssière/Ambroise-Croizat/René-Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

Conseil municipal

La prochaine séance du conseil municipal, ouverte à tous, aura lieu **jeudi 24 juin à 18 h 30**, à l'hôtel de ville.

Don du sang

L'Établissement français du sang, avec le Club des entreprises des bords de Seine, organise une collecte de sang **mercredi 9 juin, de 10 h 30 à 14 heures**, rue de la Grande-Épine, derrière chez Tabur électricité. Il faut être majeur, apporter sa carte d'identité et ne pas venir à jeun.

Allô solidarité

Pour répondre aux demandes des personnes victimes de la crise, la Ville organise des permanences sociales. La prochaine aura lieu **jeudi 24 juin** avec, ou sans rendez-vous, à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris) **de 14 à 17 heures**. Un numéro vert (gratuit depuis un poste fixe) est également à disposition des Stéphanois en difficulté. Des professionnels sont à l'écoute **les mardis et jeudis de 8 h 30 à 12 heures et de 13 à 17 heures** : Allô solidarité, 0800 076 800.

Les APF à Désiré

L'Association des paralysés de France tient une permanence **jeudi 10 juin de 14 à 16 heures** au centre Georges-Désiré, 271 rue de Paris. Renseignements au 02 35 73 25 01.

Permanence d'impôts reportée

La permanence prévue **lundi 14 juin** est reportée au **lundi 21 juin** à la maison du citoyen, de 14 à 16 heures.

Collectif solidarité

Prochaines permanences de **18 à 19 heures : mardi 15 juin** à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris) et **mercredi 30 juin** au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist). En cas d'urgence, téléphoner au 06 33 46 78 02 ou au 02 35 73 25 01, collectifantiracistes@orange.fr

Foire à tout de la CNL

L'amicale des locataires de la Confédération nationale du logement organise un vide greniers, place des Nations-Unies **samedi 12 juin de 7 à 18 heures**. Inscriptions salle Auguste-Delaune, tour Gallouen, rue du Dr-Gallouen, **jusqu'au 9 juin, de 18 h 30 à 19 h 30**. Se présenter avec une pièce d'identité et la liste d'objets à vendre. 3,50 € le mètre et 2 € pour les adhérents. Buvette, sandwichs. Renseignements : M. Dupré, 06 61 85 88 64 ou M. Marc, 06 70 60 36 49.

Sortie nature avec la LPO

La Ligue de protection des oiseaux, avec Pierrick Doré, propose une **sortie nature**, « à la découverte des papillons (Tristan, Tircis) et de la nature de la forêt du Rouvray », **samedi 12 juin**. Prévoir son pique-nique et ses jumelles. Rendez-vous à 9 h 30 à la Maison des forêts, chemin des Cateliers. Renseignements : 02 35 77 10 56 ou haute-normandie@lpo.fr

État civil

MARIAGES Antony Ginfray et Carole Allard, Nicolas Simoès et Sandra Patrice, Youssef Benzian et Naoual Arribt, Hicham Charrat et Laïla Ait Mansour, Jawad El Hilali et Malika El Hilali, Fabrice Bihel et Makveine Dillain, Morgan Le Carrer et Stéphanie Machet, Houari Zeraoula et Samra Benzerrouk, Khalid Ait Said et Rania Al Hussein Gouda, Mohamed Tahri et Khadija Saidi, Hasan Kula et Mülkiye Avci, Hans-Jürgen Plate et Yolande Jolly.

NAISSANCES Aïsha Afzal, Lyed Bangaji, Tom Belhache, Alissa Boussaada, Noa Cerdeira, Melvin Cousin, Cyrine Djeridane, Yomna Dridi, Lily Heuzé, Shanna Jankowski, Ahmet Kaya, Anissa Labhih, Lana Le Bervet, Mael Lecoq, Sarah Leveuf, Yann-Aël Martins, Sam Pigeon.

DÉCÈS Roger Maldélar, Jean-Marie Anquetin, Horacio De Jesus Goncalves, Micheline Talbot, René Launay, Patrick Leclerc, Dominique Calvet, Adrienne Chrétien, François Varnier, Arlette Galiana.

Rencontres sur des métiers

La Cité des métiers de Haute-Normandie, propose des informations relatives aux services à la personne **lundi 7 juin** (renseignements au 02 32 10 05 00); un atelier pour découvrir des outils pour s'informer sur les métiers **mercredi 9 juin**; des rencontres sur les métiers de la santé et du social **mardi 8 juin**, de la métallurgie **vendredi 11 juin**, du transport et de la logistique **mardi 15 juin**.

• Renseignements et inscriptions obligatoires à la cité des Métiers, 115 boulevard de l'Europe, 02 32 18 82 80 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr

Pique-nique

Le Comité des quartiers du centre propose un pique-nique **samedi 12 juin à partir de 12 heures à l'espace Georges-Désiré**. Chacun apporte son panier, l'apéritif est offert, et l'après-midi sera animé par des jeux divers. Entrée gratuite. Renseignements : Nadine Delacroix, 06 63 06 06 39.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselet.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
 Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
 Mise en page : Aurélie Mailly.
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gosselin, Francine Varin.
 Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

PRATIQUE

Vaccinations gratuites

Les centres médicosociaux du Département proposent des vaccinations pour adultes et enfants à partir de 6 ans : **mardi 8 juin de 16 h 30 à 18 heures** au centre du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. : 02 35 66 49 95 ; **mercredi 9 juin de 9 h 30 à 11 heures et jeudi 17 juin de 16 h 45 à 18 h 15**, au centre du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

Permanences de l'UNRPA

L'Union nationale des retraités et personnes âgées reçoit **les 2^e lundi du mois de 14 h 30 à 16 h 30** à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris et **le 2^e mardi du mois** au foyer Geneviève-Bourdon, tour Aubisque, rue du Madrillet, **de 14 h 30 à 16 h 30**. Permanence ouverte à tous, entraide aux retraités, aide juridique, informations sociales, inscriptions pour les loisirs et sorties. Contacts : Jacques Coté, 02 35 66 28 89 ; Geneviève Lugat, 02 35 66 46 21.

Opération propreté

Le service propreté procédera à des grands nettoyages **les 7 et 8 juin** dans les quartiers de l'Orée du Rouvray et des Cateliers, **les 21 et 22 juin**, autour du quartier Langevin, dans le cadre de Ma ville en propre.

Élus communistes et républicains

Après avoir fait preuve de largesse avec les banques et le grand patronat pour sauver leurs marges bénéficiaires et leur permettre ainsi de continuer de spéculer sur le dos des salariés, la droite entend présenter la note de la crise à la population. Ainsi, le président de la République a annoncé des mesures drastiques pour réduire les déficits publics : une réforme constitutionnelle imposant des objectifs chiffrés de réductions des dépenses de fonctionnement de l'État sur cinq ans ainsi qu'un ralentissement des dépenses de santé et des collectivités locales.

En s'attaquant à la Grèce, puis à l'ensemble des pays de la zone Euro, les spéculateurs, avec la complicité des principaux gouvernements européens, veulent imposer de toute urgence de « super mesures » d'austérité. L'objectif est encore une fois, pour ces financiers sans scrupule,

de gagner de nouvelles parts de marché en assasinant à petit feu les services publics et notre protection sociale, notamment en rognant sur nos retraites.

Aussi, après la réussite du rassemblement du 27 mai, nous vous invitons à amplifier les mobilisations pour faire reculer le gouvernement et le Medef qui n'ont cessé de vouloir pressurer les classes moyennes et populaires pour accroître leurs exigences de profit.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyses, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus UMP, divers droite

À ce jour les élus de gauche sont confrontés à un dilemme entre leur dogme idéologique et la réalité des solutions qu'impose la situation de crise. De plus leur langage démagogique est décalé avec la situation que nous vivons nécessitant un dialogue constructif pour tous nos concitoyens. Agir ensemble est le slogan que lancent l'UMP et son président Nicolas Sarkozy afin de trouver des solutions justes et équitables. Nous pensons particulièrement à la pérennité de notre système de retraite qui exige un rééquilibrage pour assurer la retraite de nos jeunes. C'est dans ce cadre de la solidarité intergénérationnelle que nous devons agir. Voici quelques propositions du gouvernement. 1) Assurer le retour à l'équilibre de nos régimes retraite à moyen et long terme. 2) Ne pas baisser les pensions des retraités.

3) Écarter toutes solutions qui baisseraient le niveau de vie des Français. 4) Répondre à un équilibre démographique. 5) Changer les règles de manière progressive. 6) Tenir compte de ceux qui ont une vie professionnelle plus difficile. 7) Mettre fin à la spécificité française en matière d'emploi des seniors. 8) Augmenter les ressources destinées aux mécanismes de solidarité par un effort financier supplémentaire des hauts revenus.

Serge Cros, Louise Patenere, Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Une nouvelle fois nous revenons sur ce qui fait actuellement débat dans notre pays : les retraites.

Martine Aubry, il y a quelques jours, a présenté à nos concitoyens ce qu'étaient les mesures envisagées par les socialistes pour mener à bien ce dossier qui concerne tous les Français.

Les retraites, a-t-elle rappelé, sont notre avenir et notre bien commun et nous portons la responsabilité de leur donner des ressources stables et sécurisées.

Il faut aller vers un système universel et personnalisé.

Les socialistes proposent une réforme juste, efficace et durable, à travers 4 grandes priorités.

a) Garantir le niveau de vie des retraités, menacé par les réformes de 1993 et 2003 qui n'ont rien réglé.

b) Faire une réforme juste, en met-

tant à contribution tous les revenus, y compris ceux du capital, en prenant en compte la pénibilité et la nécessaire revalorisation des petites retraites, en maintenant l'âge légal de départ à 60 ans.

c) Faire une réforme durable avec un financement qui pérennise notre système par répartition.

d) Mettre en place des garanties collectives pour davantage de choix individuels, dans un cadre universel, solidaire et protecteur qui prenne en compte les parcours personnels.

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrard, Catherine Olivier, Béatrice Aoune-Sougrati.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

« La retraite à 60 ans à taux plein est un droit légitime » : voilà la réponse du million de manifestants du 27 mai au gouvernement, des 20 000 de Rouen.

Continuons tous ensemble pour le faire reculer. « Faisons entendre les exigences citoyennes sur les retraites », c'est l'appel unitaire lancé par de nombreux syndicats, associations et partis de gauche localement et nationalement.

Le gouvernement et le Medef veulent enterrer la retraite à 60 ans et allonger la durée de cotisation. Balladur et Fillon avaient déjà baissé les pensions de 20 %. La vraie raison n'est pas la démographie : ils préparent la retraite par capitalisation pour le bien des banquiers et les assureurs.

Ce serait livrer à la pauvreté la plupart des retraités, surtout les femmes. Ce choix de monter l'âge

de départ et la durée de cotisation quand le chômage sévit chez les jeunes et les seniors serait une terrible régression sociale.

Une alternative existe : faire baisser les profits, augmenter les salaires avec la richesse produite, créer des emplois utiles non délocalisables. Le partage des richesses est le verrou à faire sauter, pas l'âge de départ. C'est un choix de société. Meeting unitaire lundi 14 juin, 20h30, Halle aux toiles, Rouen.

Michelle Ernès.



« Moins de béton, plus de lumière et de chaleur, tout cela contribue à se sentir mieux », précise Fabrice.

Des murs et des hommes

Alors que les habitants du Château Blanc sont invités à se retrouver le 12 juin pour partager un beau moment lors de la 2^e édition de la Fête au château, Le Stéphanois se penche sur la vie du quartier aujourd'hui. Entre démolitions et reconstructions, solidarité et fins de mois difficiles.

La phrase résume bien, semble-t-il, l'état d'esprit d'un bon nombre d'habitants du Château Blanc : « On ne choisit pas de venir habiter ici, mais une fois qu'on s'y installe, on ne veut plus en partir. Il y a tout : les services, les commerces et une vraie solidarité. » Finie, l'étiquette pesante qui collait sur ce quartier de grands ensembles sortis de terre dans les années 1960 ? Le mal-logement, la délinquance, la pauvreté... Tout cela appartiendrait-il au passé ? L'arrivée du métro en 2000, les opérations de renouvellement urbain initiées depuis 2004, le travail de fourmi mené par les services publics, les institutions, les associations, aurait-il radicalement transformé cette cité longtemps

repliée sur elle-même, stigmatisée ? La réalité est évidemment moins tranchée, plus nuancée. Ce que Rabia, jeune maman exprime bien : « J'ai un sentiment assez paradoxal : l'impression qu'il y a de plus en plus de moyens mis sur le quartier de la part de la Ville, des associations, et en même temps je constate un certain repli chez pas mal de personnes autour de moi. Est-ce que c'est à cause du poids de leurs problèmes, du manque de moyens ? Je ne sais pas. »

C'est certain, d'un point de vue urbanistique, les choses ont considérablement bougé en quelques années, avec la démolition de 650 logements. « Tout ce béton, tous ces murs qui sont tombés, cela a complètement élargi notre ➔



Fatima : « La confiance, la solidarité sont des valeurs qui font que j'apprécie de vivre dans mon immeuble. »



Les travaux de construction vont se poursuivre à Jean-Macé et aux alentours de la rue de Felling.



Bailleurs, habitants, service de la Ville se retrouvent régulièrement pour faire le point, sur le terrain, des dysfonctionnements.

champ de vision. Cela n'a l'air de rien, mais la lumière du soleil, sa chaleur, cela aide à se sentir mieux », estime Fabrice, domicilié dans l'immeuble Courteline.

« J'ai vu la différence entre l'époque où, gamine, je venais passer des vacances chez mon oncle et aujourd'hui. Au sens propre comme au sens figuré, c'était sombre. C'est vrai que les nouveaux pavillons donnent envie, mais j'aime bien mon immeuble aussi, on est beaucoup à apprécier les rapports qui s'y développent, la confiance, la solidarité », explique Malika, aujourd'hui adulte relais à la CSF.

Fatima* fait partie de ces locataires qui ont emménagé dans les pavillons issus de la première tranche de reconstruction du secteur Jean-Macé et elle le dit tout net, sa vie en a été bouleversée : « En vingt ans, j'ai d'abord habité immeuble Naurouze, puis Tourmalet, puis Chatrian où à la fin il y avait des rats. Jamais je n'aurais invité des collègues de travail chez moi. À présent, les enfants ont chacun leur chambre. Je me suis mise au jardinage, c'est un bonheur, je décomprime complètement. »

Preuve que les choses changent, certains actifs, en quête d'un logement, choisissent désormais de s'installer au Château Blanc. C'est le cas par exemple de Toufik Boushaki chercheur au laboratoire du Coria basé au technopôle, arrivé il y a huit mois : « Je suis à proximité de mon lieu de travail, et j'apprécie la présence de la PMI, d'associations, les commerces ou encore la forêt pour aller faire du sport. Mais à Saint-Étienne-du-Rouvray, il n'y a pas que la Château Blanc, il y a aussi plein d'autres jolis quartiers. »

« Les sceptiques revoient leur jugement »

En termes de déconstructions, après l'effacement de la tour Sagittaire, les prochains gros morceaux seront constitués par la démolition de Courteline et du foyer Adoma (ex-Sonacotra). Mais dans les mois à venir, le plus spectaculaire sera sans conteste le ballet des engins

de chantier qui vont continuer de s'activer du côté de Jean-Macé, et de part et d'autre de l'avenue de Felling, mettant ainsi fin à cette cassure entre le Château Blanc et le quartier résidentiel Maryse-Bastié. La plupart de ceux qui s'étaient montrés, au point de départ, sceptiques concernant les opérations de renouvellement urbain ont revu leur jugement. C'est le cas du directeur de l'école Jean-Macé, Bruno Pesquet (lire également p. 16), observateur depuis plus de trente ans de la vie du quartier : « Je pensais que cela n'allait faire que reproduire à l'horizontale les difficultés qui existaient à la verticale. Avec la première tranche de Macé, je constate que je me suis trompé. Les gens y vivent mieux et quand on propose des logements décents, cela donne envie d'en prendre soin. Mais à côté de cela, j'observe par exemple la dégradation spectaculaire de l'immeuble en copropriété Sorano, alors que lorsque je suis arrivé c'était plutôt chic. »

Le vrai souci, c'est le chômage

De façon unanime, les interlocuteurs assurent que le véritable écueil auquel est confronté le quartier, c'est le chômage. « On est revenu à un tel taux, que se développe chez beaucoup le sentiment d'être confronté à un mur, à une fatalité, qu'il n'y a rien à attendre nulle part, déplore le directeur de la Maison de l'information sur l'emploi et la formation (Mief), Emmanuel Joussemme. C'est particulièrement vrai pour les jeunes qui souhaitent quitter leurs parents, avoir leur appartement. Mais sans emploi, sans salaire, c'est compliqué. » Dans ce domaine, les Oru ont pour certains quand même joué un rôle positif par le biais des clauses d'insertion que la Ville a imposées aux entreprises retenues pour les travaux. « En cinq ans, une soixantaine de personnes du quartier ont ainsi obtenu des contrats qui peuvent servir de tremplin. » Impossible d'évoquer le Château Blanc en passant sous silence les dégradations, les voitures qui ➔

brûlent encore parfois. Régulièrement, des habitants se plaignent des rodéos de deux-roues et autres quads. Et puis il y a ceux, minoritaires, qui sont tout simplement à cran, agressifs.

« *Pourtant globalement, il y a moins de tensions, moins de violence, assure Abderrahim Benkacem, médiateur sur le quartier (lire également p. 4). Même au sein de l'école Wallon où je travaille, je constate que les relations s'apaisent. Les parents sont moins dans le rejet de l'école, ils prennent conscience de l'importance de leur rôle éducatif. Mais depuis peu, je sens aussi que la crise passe par là, et que par exemple pour les espaces éducatifs, les gens ont du mal à payer, même quelques euros par mois.* » Le constat est identique à la maison du citoyen où ces difficultés financières se traduisent par une hausse sensible de la fréquentation. La directrice, Marie-Pierre Rodriguez précise : « *Les gens sont tendus, ils ont du mal à finir le mois.* »

Les files d'attentes à la Caf s'allongent, il faut des semaines pour obtenir un rendez-vous auprès des assistantes sociales du Département, avant d'ajouter, la dédensification de l'habitat a fait du bien, mais les problématiques sociales sont restées, voire se sont dégradées... »

« Développer encore plus les solidarités »

Alors quel avenir pour le Château Blanc ? Il reste des îlots où les conditions d'habitat ne sont pas satisfaisantes et qui nécessiteraient de nouvelles interventions dans les prochaines années. La convention avec l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine) et donc le financement des opérations est normalement assuré jusqu'en 2013. Au-delà, la plus grande incertitude pèse sur les moyens financiers, notamment provenant de l'État, dont la Ville disposera.

« *Notre préoccupation, résume le maire, Hubert Wulfranc, c'est d'assurer la poursuite de ce mouvement. Comment faire pour que les solidarités s'ancrent plus encore, que les enfants trouvent un épanouissement éducatif, une vie confortable ? Cette question que l'on se pose pour*

le Château Blanc, on se la pose pour toute la ville. Ce quartier a de nombreux atouts et lorsqu'il rebondit, c'est tout le plateau, toute la ville qui rebondit avec lui. » ♦

* Le prénom a été changé à la demande de l'intéressée.



Il y a deux ans, les premiers logements individuels et individuels superposés, construits dans le cadre des Oru accueillent les premiers habitants.

Jour de fête au Château

Le 12 juin, c'est au Château Blanc qu'il faudra être. Une semaine après Aire de fête, ce sera au tour du parc Gracchus-Babeuf de devenir le cœur palpitant de la ville grâce à l'implication des habitants.

L'an dernier, le rendez-vous avait l'allure d'une belle fête familiale, impliquant déjà de nombreux partenaires œuvrant sur le quartier. « Mais cette fois-ci, la Fête au château prend de l'ampleur. Et surtout, elle voit le jour grâce au concours actif de plusieurs habitants », se réjouit l'adjointe au développement social, Francine Goyer. « Une fête de quartier ne peut pas exister sans les habitants. Ce n'est pas si souvent qu'on les réunit autour d'une même table avec des services de la Ville des partenaires associatifs et institutionnels, en accordant à chacun la même place. Cela bouscule quelques habitudes, mais au final, je pense que chacun y a trouvé sa place », assure Samuel Dutier, le directeur du centre Jean-Prévoist.

Ils sont une dizaine de particuliers à plancher sur le sujet depuis le mois de janvier : propositions d'animations, de stands, aide au montage, préparation de gâteaux... tout se décide en concertation. Ainsi Rabia a par exemple eu l'idée d'organiser un goûter et un défilé multiculturels : « Je voulais que les habitants du quartier s'impliquent sur des actions susceptibles de les intéresser. Essayer de découvrir, de faire connaître les dif-



Habitants, représentants des services municipaux ou des associations ont concocté ensemble le programme de la Fête au château.

férentes origines qui se côtoient au Château Blanc dans un moment convivial, fraternel... » Elle sollicite pour cela les volontaires possédant des vêtements traditionnels et qui accepteraient de les présenter au public (contacter Jean-Prévoist au 02 32 95 83 66).

À la veille de l'événement, Pierre Creusé, agent de développement social, notamment sur le secteur Wallon, perçoit un bel enthousiasme. « On le sent, les habitants ont envie qu'il se passe des choses auprès de chez eux et attendent avec impatience la fête. L'enjeu, c'est de

fédérer les différents quartiers du Château Blanc pour que les habitants se rencontrent et profitent du parc. »

Animations et informations

La fête se tiendra de 13 h 30 à 23 heures. Au-delà des nombreuses attractions et autres structures gonflables, le rendez-vous se veut également un lieu d'informations. Ainsi le service enfance présentera aux familles les activités mises en place pendant les grandes vacances. Dans le même esprit, des représentants de la maison du citoyen et de la maison de justice seront présents pour répondre aux questions des habitants. À 17 heures place à la musique avec le très attendu show des membres de l'atelier Pôl'art de Jean-Prévoist pour un concert qui déchaîne chaque fois les passions. Puis le rideau tombera sur la journée avec le festival des Jeunes talents (lire ci-dessous). ♦

■ FÊTE AU CHÂTEAU

• Samedi 12 juin de 13 h 30 à 23 heures, parc Gracchus-Babeuf (ex-parc central).

Festival



Jeunes, talentueux et sur scène

Les formations stéphanoises arrivent en force pour la 8^e édition du Festival des jeunes talents. Elles sont trois sur les huit sélectionnées par le jury. Nouveauté cette année, les groupes en lice pour ce tremplin musical devront faire leurs preuves sur une scène, en plein air, le festival étant programmé en clôture de la Fête au château. Chacun disposera de vingt minutes pour séduire le public et le jury composé de professionnels mais aussi de deux adolescents.

À l'applaudimètre, le jeune rappeur stéphanois Dog Soso armé de son humour, sa fantaisie et de quelques titres issus de son album *Crise d'ado* devrait remporter un beau succès. Seront aussi attendus les quatre complices de CS4 dans un rap cru, aux paroles plus directes ; ou dans un style rock le groupe Firstone et son mélange de punk,

métal, funk, reggae... Mais les extérieurs n'ont pas dit leurs derniers mots et nul doute qu'ils auront à cœur de défendre leurs morceaux. À découvrir donc Hardkorias et sa musique urbaine teintée de reggae, dancehall et r'n'b ; The esKapad pour un funk soul façon Stevie Wonder ou un rock psyché influencé par Hendrix ; une étonnante femme-grenouille coassant avec des crapauds jazzeux, Chouxy frog ; Chambre noire, un groupe qui échappe aux étiquettes et se balade entre rock, classique et électro ; et enfin Fun in space de retour du Japon avec un univers pop rock. Les résultats seront annoncés vers 23 heures. ♦

• Festival des jeunes talents, le 12 juin, de 19 à 23 heures. Tous les groupes sur www.saintetiennerouvray.fr

Le classique en pointe

« Former les meilleurs amateurs possibles ». Ce credo du conservatoire municipal s'applique aussi à la danse classique. Une soixantaine d'élèves, enfants ou adultes, font des pointes avec autant de rigueur que de plaisir.

Avant même le cours, aux vestiaires, cela commence par le rituel du chignon. Il fait partie du costume, avec le justaucorps et les chaussons. Les jeunes filles de 10/11 ans qui suivent les cours de danse classique au conservatoire s'y plient tout naturellement. « *J'ai toujours voulu danser*, affirme Marion, 11 ans et demi, *j'ai hâte de faire les pointes.* » Lucie, 10 ans, apprend aussi le modern jazz et la danse africaine, et juge que « *la danse classique, c'est beau, c'est plus gracieux* ». Dans le studio de danse, elles enchaînent déjà les pas avec aisance, et en connaissent les codes : demi-pointes, saut chassé, bras par première, pas de bourrée, grande quatrième, pas de valse, tombé, glissade...

« **Rigueur et plaisir** »

Sous l'œil attentif de Céline Dacquin, leur professeur, elles répètent leur séquence dans le gala de fin de d'année. Ce n'est pas du travail en plus, c'est l'aboutissement naturel de tous ces bras en corbeille et ces pieds tendus. « *La danse, c'est visuel*, rappelle Céline Dacquin comme une évidence, *on danse pour la scène.* » La danse classique a une image de rigueur, avec raison. « *C'est très long d'apprendre la danse classique*, reconnaît l'enseignante. *Mais il ne faut pas avoir d'appréhension, elle s'apprend avec plai-*



Céline Dacquin avec ses élèves de 1^{er} cycle.

sir comme n'importe quelle danse. » L'apprentissage se fait en trois cycles, de trois à cinq ans. Le premier cycle apprend la base : se tenir, placer les bras, les jambes. Le deuxième cycle aborde le fameux travail des pointes, développe la technique, les sauts et les rotations. « *On aborde aussi le répertoire et, ici, nous avons des ateliers d'improvisation, pour apprendre à gérer les connaissances sans reproduire* », souligne Céline Dacquin. Le 3^e cycle approfondit la technique et développe l'expression artistique, on y traite aussi l'histoire de la danse et un peu

d'anatomie. Le conservatoire compte une soixantaine d'élèves en classique, de 8 à 20 ans. On peut commencer après 8 ans, « *c'est plus compliqué mais le retard se rattrape* », assure la professeur qui a déjà mené des cours pour adultes débutants. L'enseignement se conclut par le certificat d'étude chorégraphique. Pour aller plus loin, les élèves peuvent rejoindre ensuite le conservatoire régional de Grand-Couronne ou de Rouen, où l'enseignement est plus intense avec des horaires aménagés. Devenir professionnel est rare et difficile, mais la danse est une passion

avant d'être un métier. Beaucoup d'élèves poursuivent les cours au conservatoire stéphanois pour le seul plaisir, comme Sandrine Cocagne, élève infirmière, qui vient pour s'évader de ses études : « *Ça me fait du bien et on cherche toujours à progresser.* » Lise Letellier, élève infirmière aussi, estime quant à elle que « *la danse, c'est la maîtrise, la conscience de son corps. C'est la rigueur physique et intellectuelle, le dépassement. En amateur, on apprécie tout autant.* » ♦

Rencontres chorégraphiques

Le 26 juin, les grands élèves des conservatoires de Saint-Étienne-du-Rouvray, Rouen, Sotteville-lès-Rouen, Bourgtheroulde et Évreux se retrouvent sur la scène du Rive Gauche pour une soirée dédiée à la danse classique. « *Les grands élèves ont peu d'occasions de danser*, remarque Martine Bécuwe, directrice du conservatoire stéphanois. *Et il est bien que les conservatoires se rencontrent. Nous avons avec le Rive*

Gauche une scène suffisamment grande pour les recevoir, où il y a la place de danser à plusieurs. »

Le programme comporte des reprises de ballets mais aussi des créations, sur des musiques de Jean-Sébastien Bach, Beethoven, Tchaïkovski, Debussy, Carl Orff, mais aussi Queen ou Grands corps malade.

• Samedi 26 juin, à 20 heures, 20 avenue du Val-l'Abbé. Entrée libre, renseignements au 02 35 02 76 89.

Le dessin de presse à la une

La Ville présente à partir du 5 juin une grande exposition consacrée au dessin de presse à l'époque impressionniste, labellisée par le festival Normandie impressionniste.

Daumier, Toulouse-Lautrec ont été de grands dessinateurs de presse, mais qui sait que les peintres Renoir, Kupka, Van Dongen, s'y sont également essayés ? L'exposition de la Ville consacrée au dessin de presse à l'époque impressionniste présente plus de 150 journaux parus entre 1863 et 1908 dans *L'Assiette au beurre*, *La Vie moderne*, *le Journal illustré*, *La Feuille*, *Le Charivari*...

Cet été, la peinture sera partout en Normandie, avec le festival Normandie impressionniste. La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray a choisi d'y participer en présentant cet aspect original de la création au XIX^e siècle : la participation des peintres à l'illustration de presse. Ces œuvres sont tirées de la collection particulière du peintre stéphanois Gérard Gosselin. À travers ces journaux, nombreux dans cette période qui va de Na-

poléon III à la République, l'exposition fait revivre le contexte, débats politiques, luttes ouvrières, inventions dans lequel vivent Monet, Manet, Pissarro, Boudin, Sisley... tous ces artistes en train d'inventer une nouvelle façon de peindre.

Originale, l'exposition s'inscrit aussi dans la tradition culturelle stéphanoise. « Depuis cinquante ans, la ville organise des expositions qui ont fait connaître l'art contemporain dans l'agglomération, rappelle Jérôme Gosselin, adjoint en charge

de la culture. *Saint-Étienne-du-Rouvray est une ville importante, il allait de soi qu'elle participe au festival, en proposant aux Stéphanois un événement culturel d'ampleur.* »

Comme une double illustration des liens entre ville et technopôle, entre arts et sciences, Saint-Étienne-du-Rouvray a proposé à l'Insa d'accueillir l'exposition : l'école d'ingénieurs a le double avantage d'avoir de grands locaux et d'être accessible depuis toute l'agglomération grâce au métro. ♦

■ EXPOSITION CÔTÉ PRATIQUE

- Vernissage samedi 5 juin, à 11 heures. L'exposition est présentée du 5 juin au 30 septembre, du lundi au samedi de 10 à 18 heures. Gratuit pour les Stéphanois sur présentation d'un justificatif de domicile. Pour les extérieurs : 5 €/adulte, et 2,50 €/moins de 18 ans, étudiants et chômeurs.
- Visites commentées d'une heure, les mardis et samedis matins, renseignements en mairie au 02 32 95 83 83.
- Insa, avenue de l'Université. Accès par le métro : station terminus technopôle ; par la ligne 27, arrêt technopôle ou Le Corbusier. Renseignements sur saintetiennedurovray.fr

215 dessins de presse sont présentés dans le cadre de l'exposition.



DiversCité

Chant ... 6 juin ENSEMBLE VOCAL ORIANA

Sous la direction de Gérard Carreau, l'ensemble vocal Oriana invite le public à une « générale », Gluck est au programme. Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos à 17 heures. Entrée gratuite. Renseignement au 02 35 02 76 89.

Concert ... 8 juin SOIRÉE MUSICALE

Les grands élèves venant d'obtenir leur diplôme au conservatoire jouent le concerto pour deux violons de Bach, le premier mouvement du concerto de Beethoven, un thème et variation à la harpe de Haendel. Ils sont accompagnés par l'orchestre de chambre de l'Aoser. Église Saint-Étienne à 20 heures. Entrée gratuite. Renseignements au 02 35 02 76 89.

Concert ... 12 juin MUSIQUE ANCIENNE

Concert des grands élèves de musique ancienne du conservatoire : viole de gambe, luth, flûte à bec, clavecin. Espace Georges-Déziré, à 18 h 30. Entrée gratuite. Renseignement au 02 35 02 76 89.

Exposition photographique ... jusqu'au 26 juin « ALIGNEMENTS-EMPILEMENTS »

L'atelier photo expose ses travaux sur le thème cette année des lignes, rangées, accumulations, amoncellements, empilages, superpositions... Centre Jean-Prévoist. Entrée libre. Vernissage ouvert à tous vendredi 18 juin à 18 heures.

Fête de la musique ... 21 juin CHANT CHORAL

Pour la fête de la musique, le conservatoire réunit les petits, moyens et grands élèves des chorales sous la direction de Corentin Pavie et Martine Bécuwe. Église Sainte Thérèse à 18 heures. Entrée gratuite. Renseignements au 02 35 02 76 89.

MAIS AUSSI...

Heure du jeudi, avec les ensembles de musique de chambre du conservatoire, le 17 juin. Espace Georges-Déziré à 19 heures.

Sculpture sur pierre, exposition de Claudine Boivin jusqu'au 18 juin. Centre Georges-Brassens.

Trésors d'Ateliers, jusqu'au 25 juin, exposition des ateliers arts plastiques et des espaces éducatifs Ferry/Jaurès et Pergaud. Espace Georges-Déziré.

Les classes de danse du conservatoire se produisent au Rive Gauche vendredi 25 juin sur le thème des « saisons ». 20 heures. Réservations au 02 35 02 76 89.

 Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.



Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Étienne-du-Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

MONVILLE OPTICIEN



Une paire achetée
=
une paire offerte même en solaire

Saint-Étienne-du-Rouvray
Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan
Tél. : 02 35 65 55 66

COIF EXPRESS

La coiffure à prix canon
2 salons pour tous styles Coiffure Homme - Femme - Enfant

-20%
sur toutes les prestations
sur présentation
de ce coupon

151 Avenue Jean Jaurès
P3140 LE PETIT QUEVILLAY
Tél. : 02 35 65 94 43

24 rue Lacaze Camot
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
Tél. : 02 35 32 89 25

répartiteur exclusif pour le sud de la France
du mardi au jeudi 10h - 18h30 voir site
weekend 10h00 - 12h30 voir site
samedi 10h00 - 12h30 voir site

À l'occasion de son 2^e anniversaire COIF EXPRESS vous réserve des tarifs exceptionnels
valables jusqu'au 31/07/10 sur présentation de ce coupon

PRO BTP

BTP-RMS
Résidence Clinique - Le Château Blanc
Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitation à l'aide sociale
Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale
PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP

Garage VASSARD

ZI Rue de la Boulaie - 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray
Tél. : 02 35 65 04 22 - Fax : 02 35 66 75 27

Portes ouvertes
le 4 et 5 juin toute la journée
et le 6 juin de 9h à 12h30

Venez découvrir la DS3 et la nouvelle C3

Téléphonez pour rendez-vous
au Garage VASSARD : 02 35 65 04 22

CRIVELLI Daniel

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

- M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
- M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Couverture - Zinguerie
Ramonage - Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation - Conseil Velux

NOUVEAU : INSTALLATION PANEAUX SOLAIRES

Bureau :
8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

Salon Michèle Marc

« Philippe » Votre coiffeur Homme

Spécialiste Brosses - Coupes Ciseaux Rasoir
Aurélié, Delphine, Michèle, Sylvie « Styliste Visagiste »
Coloriste Personnalisée - Technique L'Oréal - Permanentiste Revlon
Prothèses Any d'Avray - Soin Capillaire « Kérastase »

Ouvert du lundi après-midi au samedi
13 place de Verdun - 76300 Sotteville-les-Rouen - Tél. : 02 35 63 58 10

Équitation

Louison franchit les obstacles

Collégienne à Picasso, Louison Mahieu n'a que 13 ans mais déjà un beau palmarès. Elle a remporté cette année les championnats départementaux et régionaux en saut d'obstacle.

« **C'**est un rêve depuis toute petite, j'aime être avec les animaux. Le cheval ça m'occupe, c'est mieux que de traîner à la maison », explique Louison Mahieu, plutôt modeste puisqu'elle est aujourd'hui classée meilleure cavalière de Normandie pour ses résultats d'ensemble, en catégorie minime. Elle a remporté en avril le championnat départemental de saut d'obstacles club poney 1, avec sa ponette Pingala du Gîte. Elle est aussi championne régionale en ponam D4, une catégorie de concours équestre un peu plus difficile.

ELLE S'EST VITE PRISE AU JEU

La jeune fille a commencé à monter à cheval au Pays basque, dans la famille. Son père Stéphane, sa mère Nathalie, sont tous deux cavaliers. Mais c'est avec un trimestre de découverte du poney au Vaudreuil, il y a trois ans, dans le cadre de l'école des sports de Saint-Étienne-du-Rouvray, que sa passion s'affirme. Ses parents l'inscrivent à la Chevalerie de la Bretèque, à Bois-Guillaume où elle fait rapidement ses preuves, passant du niveau galop 1 à galop 4 en un an et aujourd'hui se classant galop 6. « *Au début, je voulais juste mon-*



Louison sur Pingala du Gîte, la ponette avec laquelle elle a remporté le championnat départemental.

ter comme ça », assure Louison, mais elle s'est prise au jeu. Ponderée, Claire Julien, son entraîneur, voit en elle surtout une bonne débutante. « *Elle a commencé plus tard que d'autres et a progressé vite. Elle est très à l'écoute des consignes et communique bien avec sa ponette.* » La jeune cavalière monte quasiment tous les jours,

soutenue par ses parents qui l'accompagnent au centre équestre, dans les concours. Il y a deux ans la famille lui a acheté son poney, un investissement important reconnaît sa mère, « *mais tant que les parents peuvent...* » La règle est de s'occuper soi-même de sa monture et du matériel. Louison aime ça, elle a mis

un an à amadouer sa ponette, et assure qu'en concours, elle ne tombe jamais. Louison prépare maintenant le championnat de France de club poney 1 qui se tient du 4 au 11 juillet dans le Loir-et-Cher. Elle rêve aussi d'entrer en classe étude après la 3^e. ♦

Inscriptions

C'est parti !

Les Stéphanois peuvent dès le 14 juin se pré-inscrire pour pratiquer à la prochaine rentrée une des activités proposées par le service des sports. Pour les enfants et adolescents, tir à l'arc, athlétisme, VTT... Pour les adultes, stretching, gymnastique, aquagym, cardio sculpt, relaxation, natation, randonnée ou une des nouveautés proposées en gymnastique comme les cours

multi-détente ou les cours dansés. La pré-inscription permet aux animateurs d'ajuster autant que possible les activités à la demande, elle est réservée aux habitants de la commune. L'inscription sera ensuite à confirmer début septembre. Renseignements à l'accueil de la piscine au ou au 02 35 66 64 91, parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic Auber. ♦

À VOS MARQUES

Découverte du tennis de table

L'association stéphanoise de tennis de table organise un tournoi découverte le 12 juin, à partir de 14 heures, au gymnase Joliot-Curie. Tous les curieux sont invités à venir découvrir ce sport à l'occasion de mini-tournois.

20^e open de tennis

Le tennis club tient son 20^e open de tennis jusqu'au 6 juin, jour des finales, sur les tennis du parc omnisports Youri-Gagarine. Le public est toujours le bienvenu.



Un cas d'école

Enseignant puis directeur, Bruno Pesquet a passé trente-trois années à l'école Jean-Macé au Château Blanc. À l'heure de ranger les crayons, il raconte sa passion pour un quartier et ses habitants.

À l'entrée de son bureau trône un drapeau bleu blanc rouge. À l'intérieur, sur une étagère c'est l'image défraîchie d'une Marianne qui attire l'œil du visiteur. Il est comme ça le directeur de l'école Jean-Macé, fervent républicain, « hussard de la République », profondément laïque, fils d'un maçon et d'une mère au foyer, devenu instituteur dans les années 1970, comme pour rendre à l'école tout ce qu'elle lui avait offert à lui, le boursier d'État. « *Je suis d'une génération qui savait ce qu'elle devait à l'école et qui ensuite s'est engagée dans l'enseignement. J'ai tout de suite aimé le métier dans sa complexité.* » Solidement cramponné à ses principes, passionné, « *sanguin mais pas rancunier* », exigeant, Bruno Pesquet, s'appête à refermer l'épais

cahier d'une carrière bien remplie. Une carrière menée quasi exclusivement au Château Blanc, au sein de l'école Jean-Macé, la bien nommée puisque portant le patronyme d'un fervent partisan de l'instauration de l'école gratuite, obligatoire et laïque au XIX^e siècle.

“ *Un vrai service public* ”

Dès le début, le Cauchois s'est très vite pris d'affection pour le quartier et ses familles qu'il côtoie depuis 1977. Et l'institut s'amuse aujourd'hui de voir dans les couloirs les enfants de ses premiers élèves. « *Je suis arrivé à 22 ans et je n'en suis plus jamais reparti. J'ai retrouvé ici des pa-*

rents d'élèves qui avaient la même façon de vivre que mes parents, la même conception de la vie. Nous parlions la même langue. Cela peut paraître désuet, mais le Château Blanc, c'est un peu devenu mon village. »

Dans un quartier où la vie n'est pas toujours simple pour nombre de familles, Bruno Pesquet a plaisir à préciser que 95 % des parents sont présents, chaque trimestre, lors de la remise des carnets de notes. « *Ce n'est pas rien* », lâche-t-il. Mêmes chiffres qui peuvent surprendre concernant les élections de parents d'élèves. Alors que généralement, la participation peine à atteindre les 30 %, à Macé, ils sont le double à glisser un bulletin dans l'urne. « *Et nous avons dix-huit parents élus!* » Il en est persuadé, cet investissement des familles est le fruit d'une relation de confiance, tissée depuis des années entre l'équipe enseignante, en poste de longue date, et les parents.

« *Cette école est un des derniers pôles d'attache de l'État, c'est un vrai service public. En ce moment, vingt-six nationalités différentes s'y cô-*

toient. Tous apprennent à vivre ensemble, malgré leurs différences, en respectant les règles de la République : c'est ça la laïcité! Ce qui ne veut surtout pas dire qu'il faut oublier qui l'on est et d'où l'on vient. » La culture justement, l'enseignant, puis le directeur, ont toujours beaucoup misé dessus. « *La plupart des familles ont la tête dans le guidon, le volet culturel ce n'est pas leur priorité, c'est à l'école d'ouvrir les esprits des enfants.* » À Jean-Macé, les équipes successives ont toujours eu à cœur de proposer aux enfants des projets culturels ambitieux avec Le Rive Gauche, l'Opéra de Rouen, le conservatoire ou le festival de danse de Chartres : « *Voir nos gamins de toutes les couleurs monter sur scène entre deux compagnies professionnelles, c'était magnifique.* »

Un des plaisirs de Bruno Pesquet est de traverser le quartier à pied et d'y croiser d'anciens élèves. « *Il n'y a rien qui me touche plus que de revoir un jeune, devenu adulte, heureux dans sa vie personnelle et professionnelle. Et peu importe qu'il soit devenu carrossier ou médecin.* » ♦